

living so near us, should not be perfectly alive to the importance of the question. Under these circumstances, he could not feel that we at all prejudiced our position by boldly avowing that which every hon. gentleman had avowed during the debate, that it was of great importance to the healthful natural relations of trade, that this trade treaty should as far as possible be restored. That was the position affirmed by the member for Hochelaga, and no honourable gentleman had ventured to controvert it. He (Mr. Blake) did not understand that there was any difference between the hon. gentlemen around him, and the Government on this point; and as he could not construe this into a motion of want of confidence in a Ministry in which he certainly had no confidence, he would vote for going into Committee of Supply on this occasion. The hon. gentleman then referred to the speech of the member for Sherbrooke, which he characterized as a very remarkable one, and one which in coming from the Opposition side of the House, should have been received with such a storm of indignation as greeted the remarks of the member for Shefford on a recent occasion. The member for Sherbrooke that evening told the House that Independence was coming, was inevitable, was not far off. The logical result of the statements of the member for Sherbrooke were these:—Reciprocity of trade is of the utmost consequence to the Dominion; the treaty establishing that reciprocity was mainly abolished because of the allegiance between England and her British North American dependencies, but one day or other the inevitable fate of these dependencies will be separation from the mother country, complete independence. Then reciprocal treaty relations would be at once conceded. Ergo we will never get a renewal of the treaty until our connection with England has been severed. (Hear, hear) The discussion having now taken place on this subject he thought it would conduce to the establishment of the good feeling which all were anxious to see maintained, if the mover were to withdraw his resolutions.

Hon. Mr. Anglin referred to the statements which had been made during the canvass in Hants, that if Mr. Howe was elected he would be sent to Washington to negotiate a new Reciprocity Treaty, and said he had hoped something would have been stated by the Government as to what they purposed to do,

[Mr. Blake.—M. Blake.]

Écosse. Il est absurde de supposer, quels que soient les motifs qui puissent faire agir la population américaine, que ses politiciens actifs qui vivent si près de nous ne puissent avoir parfaitement conscience de l'importance de cette question. Dans ces circonstances, il ne pense pas qu'il puisse nous être préjudiciable d'avouer témérairement comme chaque député l'a fait au cours du débat que cette question joue un rôle fort important dans des relations commerciales naturelles et saines, et que dans la mesure du possible, ce Traité doit être renouvelé. Voilà la position défendue par le député d'Hochelaga, et personne n'a osé la contester. Il (M. Blake) ne voit pas de divergences à ce sujet entre la position de ses honorables amis et celle du Gouvernement; et comme il ne peut pas l'interpréter comme une motion de défiance envers un Cabinet auquel il n'accorde certainement pas sa confiance, il votera pour que la Chambre se constitue en Comité des Subsidies. L'honorable député fait ensuite allusion au discours du député de Sherbrooke, discours pas très remarquable, à son avis, et qui, venant de l'Opposition, aurait dû engendrer une tempête d'indignation semblable à celle qui a accueilli les observations du député de Shefford il y a peu de temps. Le député de Sherbrooke nous a déclaré que l'indépendance est inévitable et qu'elle est toute proche. Les conséquences logiques des déclarations du député de Sherbrooke sont les suivantes: le réciprocité du commerce revêt une importance primordiale pour le Dominion; le traité établissant cette réciprocité est aboli principalement à cause de l'allégeance entre l'Angleterre et ses dépendances de l'Amérique du Nord britannique, mais un jour ou l'autre les liens qui relient ces dépendances à la Mère Patrie seront rompus et l'indépendance sera totale. Ce jour-là, un traité de réciprocité réglant les relations sera immédiatement accordé. Par conséquent, nous n'obtiendrons jamais un renouvellement de ce Traité tant que nos liens avec l'Angleterre n'auront pas été rompus. (Bravos.) Étant donné que le débat a maintenant eu lieu à ce sujet, il pense que si l'auteur des résolutions veut bien les retirer, cela permettra de restaurer l'amitié que nous sommes tous désireux de sauvegarder.

L'hon. M. Anglin fait allusion aux déclarations faites lors de la campagne électorale à Hants selon lesquelles, si M. Howe était élu, il serait envoyé à Washington pour négocier un nouveau traité de réciprocité; il déclare qu'il avait espéré que le Gouvernement annoncerait ses intentions, ce qui aurait garanti le